

BE info

Le magazine du personnel
de l'administration cantonale

N° 1 / février 2016



« Mon travail
me satisfait
pleinement. »



Zoom

Dans l'enquête 2015, le personnel se dit satisfait de son travail et de l'équilibre entre vie familiale et vie professionnelle. Il souhaite en revanche des améliorations dans les procédures et le système salarial.

Page **2**



Questions & Réponses

Le canton veut être un employeur compétitif et améliorer encore la conciliation entre travail, famille et loisirs.

Page **10**



7 heures

Kai Köpp explique pourquoi les cordes en boyau de mouton ont une plus belle sonorité que celles en boyau de bœuf.

Page **14**

Kai Köpp, professeur de musicologie et d'interprétation musicale à la Haute école des arts de Berne (HEAB), est persuadé que le boyau de mouton a une plus belle sonorité que celui de bœuf. Ses recherches sur la fabrication des cordes l'ont conduit jusqu'à l'abattoir.





Quand j'enseigne le matin à la HEAB, je suis dans le train d'Ostermundigen dès 7 heures. Mes séminaires commencent généralement à 9 heures, ce qui me laisse assez de temps pour les préparer. Je me suis spécialisé dans l'histoire de l'interprétation musicale, qui consiste notamment à déterminer comment un morceau était interprété au temps de sa création. En écoutant des enregistrements historiques, on constate une grande différence entre la façon dont on l'interprétait autrefois et la façon dont on l'interprète aujourd'hui. Les instruments de musique, en particulier les parties d'où partent les vibrations qui sont amplifiées par leur caisse de résonance, y sont, bien sûr, pour beaucoup. Autrefois, on utilisait souvent de tout autres matériaux pour leur fabrication et leur sonorité s'en ressentait. Aujourd'hui, il se peut donc qu'à l'écoute, un morceau n'ait plus grand-chose à voir avec celui qu'avait imaginé son compositeur.

Un de mes récents projets baptisé «De l'alpage au violon» avait pour but de relancer la fabrication des cordes en boyau de mouton selon une méthode ancestrale. Car jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, on se servait du boyau de mouton pour les instruments à cordes, mais aussi pour les raquettes de tennis. Or, au lendemain de la guerre, il n'y avait plus guère de moutons, sans compter qu'on s'est mis à consommer toujours plus de saucisses en boyau de mouton. Pour les cordes, on a préféré du coup le boyau de bœuf, qui est toutefois beaucoup plus grossier que le boyau de mouton et traité différemment. Pour la fabrication des cordes, on utilise la membrane médiane de l'intestin grêle du mouton, alors que sur le bœuf, c'est la pellicule extérieure du boyau qui est employée à cet effet: une fois coupée en lanières, elle est roulée et séchée avant d'être polie pour devenir cylindrique, puis collée. On peut donc dire qu'aujourd'hui, on joue non seulement sur la mauvaise matière première, mais aussi sur la mauvaise partie du boyau et sur une grosse quantité de colle.

La sonorité s'en trouve modifiée d'autant, ce qui, d'après moi, est directement perceptible, même pour un novice. Le boyau de mouton non poli est plus élastique et donc plus facile à manier et plus riche en tonalités que le boyau, de mouton ou de bœuf, préparé industriellement, qui, lui, se révèle plus rigide et s'effiloche facilement malgré la colle. C'est comme si on encadrait un Rembrandt avec de l'aluminium, ça ne va pas ensemble. Même chose pour la musique, qui reflète toujours son époque, vous ne pouvez pas décentement jouer un morceau du XIX^e siècle sur des cordes d'une autre époque. Sur mon alto, je n'utilise plus que des cordes en boyau de mouton non poli. Une fois qu'on les a essayées, on ne peut plus s'en passer.

Le boyau que nous employons provient de moutons anglais, parce qu'en Suisse, il est encore éliminé comme un déchet d'abattoir. Toutefois, grâce à ce projet, il y a de fortes chances pour que nous disposions bientôt de boyau suisse de première qualité. Avant de m'y intéresser, j'ignorais qu'on manquait de bon boyau de mouton en

raison de la forte demande de charcuterie dans le monde. Pour une grosse corde de contrebasse, il faut jusqu'à 60 boyaux, contre trois à cinq boyaux pour la corde la plus fine d'un violon.

Pour les cordes en boyau de mouton, nous avons fait des essais en parallèle chez un fabricant saxon et un fabricant anglais. L'artisan allemand possédait déjà le savoir-faire nécessaire pour les avoir toujours fabriquées dans sa famille selon une méthode ancestrale; en Angleterre, en revanche, il a d'abord fallu que nous expliquions au fabricant certains procédés. En faisant des tests, nous avons tout de suite vu la différence: les cordes de fabrication artisanale étaient plus élastiques et résistantes que les cordes de fabrication industrielle et donc plus proches de l'idée que nous nous faisons de celles du XIX^e siècle. C'est dire toute l'importance que revêt, en musicologie comme ailleurs, la valorisation du savoir-faire artisanal, que rien ne remplace. En Europe, seuls trois ou quatre fabricants savent encore produire des cordes de façon artisanale.

J'ai su dès l'école qu'en tant que chercheur, je m'intéresserais non seulement à la composition, mais aussi à l'interprétation musicale. C'est ce qui m'a conduit à étudier la musique

en plus de la musicologie et à faire de la recherche dans une haute école spécialisée, une activité dont j'apprécie tout particulièrement l'interdisciplinarité: pour notre projet sur le boyau de mouton, nous avons travaillé en collaboration avec d'autres hautes écoles spécialisées comme celle des sciences agronomiques, forestières et alimentaires sur les conditions d'alimentation et d'abattage des moutons.

Les jours où je commence plus tard à la HEAB, je pratique volontiers la course à pied pour vider mon esprit. Je ne me détends jamais aussi bien que lorsque je cours en rythme sans forcer. Pour le running, pas besoin de musique, j'en écoute déjà assez au travail. Je préfère le chant des oiseaux ou le bruit de mes pas sur le sable. Pour moi, le silence est la plus belle des musiques. Et puis, je passe le plus de temps possible avec mes quatre enfants, qui me posent beaucoup de questions. En ce moment, ils veulent tout savoir sur les dinosaures et les pirates, par exemple. Le petit dernier a cinq ans et l'aîné 16 ans.

Un de mes prochains projets portera sur l'archet et consistera à déterminer quel crin de cheval on utilisait pour sa fabrication au XIX^e siècle. Si vous saviez comme il est difficile de nos jours d'en trouver un bon qui soit suffisamment long et solide! ■



Propos recueillis par Laila Salama